

22.20 **Arte Documentaire**

Girls in popsongs

| Documentaire de Markus Heidingsfelder (Allemagne, 2011) | 55 mn. Rediffusion.

En écoutant Leonard Cohen chanter *Suzanne*, le journaliste allemand Joachim Hentschel (*Rolling Stone*) s'est longtemps figuré « une sorcière hippie vivant près de la rivière ». Jusqu'au jour où il découvrit la véritable Suzanne, jeune danseuse qui traversa les années de bohème de Cohen à Montréal. Le réalisateur l'a retrouvée en Californie, assez fidèle à l'image que la ballade a donnée d'elle. Peggy Sue Gerron semble, elle, n'avoir jamais quitté le Texas des années 1950 qui vit Buddy Holly lui dédier, non pas un, mais deux morceaux – Coppola re-

prendra plus tard le titre du second, *Peggy Sue got married*, pour l'un de ses films.

Du Rio de la vraie fille d'Ipanema aux grands espaces de la jolie brune qui inspira la *Rosalita* de Bruce Springsteen, Markus Heidingsfelder musarde gentiment au pays des muses. Qu'elles aient été l'objet d'hommages gonflés de désir ou cibles des dédicaces les plus vachardes (la palme revient sans doute à Amanda Lear, dépeinte en groupie prête à tout par les Stones dans *Miss Amanda Jones*), toutes racontent un statut étrange et souvent contraint – à l'exception de Barbara Ann Fasset, immortalisée par son frère, puis par les Beach Boys, et disparue peu avant le tournage. Le résultat est anecdotique, mais agréable à suivre. – **Emilie Gavaille**

18.35 **Arte Magazine**

Arte reportage

Slovaquie: Les Enfants de la Fée

| Présenté en alternance par Andrea Fies et William Irigoyen | Reportage de Yann Le Gléau et Sébastien Mesqida (France, 2014, 40 mn) | 55 mn. Inédit.

Tous les jours, à 14 heures tapantes, Ivan Akimov vient chercher avec sa voiture une dizaine de jeunes Roms habitant un bidonville situé près de Kezmarov, dans l'est de la Slovaquie. « Cette population a du mal à sortir de son enfermement. Du coup, plus il y a d'enfants, mieux c'est. On les prend tous. » Ivan prend ensuite la direction du lycée qu'il a créé pour eux et d'un espace de répétition où les jeunes Roms apprennent à danser et à chanter ensemble, au sein de leur troupe, Kesaj Tchave (« Les Enfants de la Fée », en langue tzigane). Seuls les meilleurs auront le droit de partir en tournée et de faire deux dates à l'Olympia, à Paris, en première partie des Ogres de Barback. Un rêve pour ces gamins de la misère et de la boue, jamais sortis de leur village. Et un travail titanesque pour Ivan, qui, en plus de coordonner les répétitions, doit trouver des vêtements de scène, des chaussures, et convaincre les parents de faire faire une carte d'identité à leurs enfants.

Ivan Akimov, ex-exilé politique tchécoslovaque en France, connaît les exigences des spectacles internationaux. Face à Vlado, Lucia et Kika, l'homme, ogresque et tendre, se transforme en metteur en scène févreur, les exhortant à prendre leur destin en main à travers cette aventure artistique. Depuis les bidonvilles slovaques, filmés par des drones, jusqu'à la scène de l'Olympia, où, robes de mille feux, voix polyphoniques, les corps débordent d'énergie. Trente minutes de bonheur avec des Tsiganes heureux.

– **Emmanuelle Skyvington**

Rediffusion: 15/12 à 6h50.

Pour ces enfants tziganes, un rêve devenu réalité: chanter, danser sur scène.



ALBERT FACELLY/DIVERGENCE | PATRICK AVENTURIER/FTV/SIPA | ARTE

20.35 **France 5 Magazine**

Echappées belles

Sophie, Jérôme et Raphaël en Corse

| Présenté par Raphaël de Casabianca, Sophie Jovillard et Jérôme Pitorin (France 2014) | 90 mn. Inédit.

Les trois journalistes Raphaël de Casabianca, Sophie Jovillard et Jérôme Pitorin sont réunis pour une balade consacrée aux richesses environnementales et culturelles du sud de l'île de Beauté.

La recette de l'émission reste la même et se montre toujours efficace, fondée sur la rencontre des acteurs locaux pour un périple hétéroclite et dynamique.

Le voyage commence à Ajaccio, pour se poursuivre en Corse-du-Sud, guidé par Raphaël de Casabianca, le régional de l'étape. Les spécialités locales – coppa, lonzo... – sont vite évacuées pour aller découvrir la culture du cédrat ou un vignoble familial repris par les deux filles de la maison. Au fil des haltes et des discussions avec des pêcheurs, des géologues ou des randonneurs du célèbre sentier GR20, le magazine montre une île au double visage, montagnard et marin. Si les rôles attribués à chacun des journalistes – l'enthousiaste, le casse-cou et le gentil – sont un peu stéréotypés, ce nouveau volet d'*Echappées belles* poursuit sa quête de voyages authentiques. – **Ozal Emier**
Rediffusion: 21/12 à 10h30.

20.55 **Canal+ Film**

Crazy Joe

| Film de Steven Knight (*Hummingbird*, USA/GB, 2013) | 100 mn. VM. Inédit | Avec Jason Statham, Agata Buzek, Vicky McClure.

| GENRE: STATHANERIES.

Si, dans *Les Promesses de l'ombre* (2007), David Cronenberg louvoyait avec tant d'aisance à travers un Londres interlope, c'est aussi grâce à Steven Knight, l'auteur du scénario. Passé depuis à la réalisation, Knight a tourné le conceptuel et plutôt réussi *Locke* en 2013, juste après *Crazy Joe*, son premier long métrage. Bêtement, on croit tenir là un bon Statham-movie. D'autant que le début laisse entrevoir du potentiel. Rentré d'Afghanistan sans toute sa tête, un ancien bidasse, SDF dans les bas-fonds de Londres, tente de refaire sa vie en squattant un luxueux appartement laissé vacant par le propriétaire.

Traumatisme à la Rambo, bérêt à la Rocky; on se dit que, peut-être, Jason Statham va marcher dans les traces de Sylvester Stallone. Promesses non tenues, hélas. Le stress post-traumatique n'est qu'un gadget vite évacué et Statham retombe dans ses travers: zéro second degré, os sadiquement brisés, justice expéditive. « Je crois en la justice, mais parfois il faut lui venir en aide », confie-t-il à la bonne sœur qui l'accompagne. Manière à peine voilée de dire: « œil pour œil... »

– **Nicolas Didier**